

MARTIN LECLERC
PRODUCTIONS

LA COMÉDIE
HUMAINE
Le théâtre de l'opéra
national de Paris

L'ÎLE DU SOLDAT 10 INVITÉS

PERSONNE POUR LES ACCUEILLIR, UNE VOIX SOURDE QUI ACCUSE...
AU RYTHME D'UNE COMPTINE, ILS COMMENCENT À DISPARAÎTRE, UN PAR UN...
À QUI APPARTIENT CETTE MAIN QUI FRAPPE DANS L'OMBRE ? À VOUS DE DEVINER !

ILS
ÉTAIENT
DIX

Agatha Christie®

100
ANS

D'HISTOIRES AVEC AGATHA CHRISTIE



MOT DU DIRECTEUR ARTISTIQUE DE PRODUCTIONS MARTIN LECLERC

Direction artistique | Développement et création théâtre et variété

S'il est une chose que les dernières années nous auront apprise, c'est l'importance de la communion, des émotions partagées, du charnel au moins autant que du virtuel... Le théâtre nous offre tout ça, et celui de La Comédie Humaine encore un peu plus, car en puisant dans les pièces de répertoire, cette compagnie théâtrale permet à tous les publics, adultes ou de niveaux scolaires, de réapprendre ce qu'était la vie d'avant. Avant la menace et les grands tourments, comme dit la chanson.

C'est pourquoi il fut essentiel, pour Martin Leclerc et moi, d'accueillir, au sein des Productions Martin Leclerc, les directeurs de La Comédie Humaine, Martin Lavigne et Sylvie Longtin, pour la présentation du grand classique d'Agatha Christie *Ils étaient dix*.

Bon théâtre!

MICHEL POIRIER



MOT DU PETIT-FILS D'AGATHA CHRISTIE

Je suis ravi que *Ils étaient dix*, une traduction d'une des meilleures pièces de ma grand-mère, soit présentée au Québec. Ma grand-mère appréciait tellement une soirée passée au théâtre et le projet de La Comédie Humaine et des Productions Martin Leclerc offrent une belle occasion pour tous de vivre le suspense, les frissons, le drame et le plaisir qui accompagnent toujours une œuvre d'Agatha Christie. Quand j'étais jeune, elle m'a fait apprécier les spectacles sur scène, et j'espère que cette production fera de même pour les jeunes Québécois! Je suis seulement désolé de ne pas pouvoir y assister.

Avec mes vœux de succès,

MATHEW PRICHARD, fils de Rosalind Christie



MOT DU METTEUR EN SCÈNE



Le style de ce roman policier, appelé aujourd'hui roman mystère, veut que la nature des crimes reste mystérieuse jusqu'à la fin. Il est inspiré d'une comptine populaire datant du XIX^e siècle intitulée **Dix petits soldats**. Agatha Christie a simplement modifié le dernier vers de cette comptine pour les besoins de l'intrigue criminelle de son roman. En partant, cela me passionne !

L'action d' **Ils étaient dix** se déroule à huis clos. Je vais m'amuser avec le concepteur des éclairages et le compositeur de la musique originale. J'adore le principe du huis clos !

Le comportement des personnages, les différentes situations dramatiques et les indices semés par l'autrice donnent au spectateur le rôle de détective. Parfait, j'adore questionner, enquêter et résoudre des énigmes !

Qui ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Les victimes sont-elles coupables et doivent-elles payer pour leur crime passé ? Est-ce un cas de vengeance personnelle ? De négligence criminelle ? Plusieurs questions, plusieurs énigmes, quelques indices pour que nous trouvions les réponses. Il y a de quoi ici faire travailler les neurones !

Agatha Christie pose la question de la justice des hommes, une justice imparfaite avec des failles imparables. Comment, en l'absence de preuves irréfutables, démontrer la culpabilité d'un criminel ? Comment sauver un innocent accusé à tort ? Les procès sont remplis de controverses et d'injustice. Le crime n'est pas toujours aussi monstrueux que l'on croit. Ne pas assister une personne en danger est criminel. Élémentaire, mon cher Watson !

J'ai imaginé une mise en scène où règne une atmosphère mystérieuse et intrigante. La tension est grandissante. Le doute, l'humour et la méfiance entre les personnages sont finement perceptibles. L'intensité des scènes et des émotions est palpable. Les personnages ont tous un crime sur la conscience, ce qui permet un retour sur leur passé et leur donne une certaine profondeur psychologique. Ils ne sont pas seulement des victimes prises au piège, ils ont aussi été des prédateurs. Cette dimension m'apporte beaucoup de plaisir dans la direction des comédiens !

L'intelligence et l'habileté de l'autrice nous invitent à entrer dans la tête des personnages et à les observer. Ma tâche a été de scruter leur âme, d'endosser le rôle du meneur de jeu et de vous permettre de pénétrer dans ce suspense de manière ludique et cohérente. Votre rôle, cher public, est d'assembler les pièces du puzzle et de découvrir la vérité. Amusez-vous bien !!!

N.B. : Il y aura des coups de feu et des effets stroboscopiques pendant le spectacle. Nous préférons vous en aviser.

Bon spectacle !

MARTIN LAVIGNE



DU ROMAN À LA PIÈCE DE THÉÂTRE

On dit qu'Agatha Christie était parfois insatisfaite des différentes adaptations théâtrales de ses œuvres. Elle soutenait que le défaut majeur des pièces était une trop grande fidélité aux récits originaux. Les nombreux personnages et les fausses pistes conduisent à des intrigues complexes, incompréhensibles au théâtre. Elle verra donc à élaguer et simplifier ces intrigues.

Ainsi, en 1943, Agatha Christie décide d'adapter son roman *And Then There Were None* pour le théâtre. La tâche semble au premier abord impossible à cause de la fin. Dans le roman, l'explication complète de l'histoire est donnée dans un épilogue, les protagonistes étant tous décédés. Agatha Christie décide donc de modifier la fin, d'en faire une fin... « heureuse ».

Dans *Ils étaient dix*, dix personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent pour diverses raisons sur l'île du soldat. Elles y ont été invitées par une connaissance personnelle, soit pour des motifs professionnels, soit pour des vacances. L'île se situe au large du Devon et sa réputation n'est plus à faire : totalement déserte, elle serait la propriété d'un milliardaire et est, de toute évidence, inaccessible au commun des mortels. Dès l'arrivée sur cette île, l'atmosphère est étrange. Non seulement l'hôte, Monsieur O'Nyme, est-il absent, mais personne ne le connaît ! Les invitations ont donc été truquées et envoyées par une personne qui a un lien avec chacun des dix invités.





DU ROMAN À LA PIÈCE DE THÉÂTRE (suite)

Dans la maison qu'ils partagent, un cadre accroché au-dessus du foyer affiche les paroles d'une comptine pour enfants qui raconte les mésaventures de dix petits soldats qui meurent successivement. Avant le premier repas pris ensemble par les invités, un gramophone laisse entendre une voix par laquelle le lien qui les unit et le motif de leur présence sur l'île sont alors révélés. On apprend que chacun a un crime sur la conscience, sans avoir été condamné pour autant. Certains l'avouent, d'autres nient. C'est alors que le premier invité s'effondre, empoisonné. Les morts vont ainsi se succéder jusqu'à la scène finale.

Ils étaient dix séduit par l'originalité de son intrigue et l'atmosphère énigmatique qui s'en dégage. D'abord, nous sommes sur une île sauvage, au milieu d'une mer agitée. C'est l'endroit idéal pour créer un huis clos étouffant à souhait. En effet, le bateau qui ravitaille l'île ne passe pas comme prévu et les dix personnages sont prisonniers de l'endroit, face à un mécanisme impitoyable duquel ils ne peuvent s'extraire. Ils oscillent ainsi entre la curiosité et les soupçons : qui est l'assassin ? Un des invités décide de mener l'enquête et en déduit que l'assassin est forcément l'un d'entre eux, élémentaire puisqu'il n'y a personne d'autre qu'eux sur l'île ! Les invités sont ensuite la cible de tous les soupçons : tantôt c'est l'un qui est visé, puis c'est l'autre que l'on suspecte.. Puis l'un meurt, donc c'est forcément l'autre qui assassine... mais cet autre meurt aussi, peu après. Alors qui est l'assassin ? Comment sortir de l'île ? Après chaque meurtre, un des dix petits soldats qui ornent le manteau du foyer disparaît. Qui sera la prochaine victime ? Ces questions s'entrecroisent tout au long de la pièce et donnent au spectateur l'impression d'assister à une situation inextricable, insoluble.

2023

Agatha Christie®

REINE DU CRIME



AGATHA CHRISTIE EST L'AUTRICE LA PLUS LUE APRÈS LES ÉCRITS DE LA BIBLE ET WILLIAM SHAKESPEARE. DEUX MILLIARDS D'EXEMPLAIRES DE SES ŒUVRES ONT ÉTÉ VENDUS. CES PUBLICATIONS COMPRENNENT 66 ROMANS POLICIERIS, SIX ROMANS VICTORIENS SOUS SON NOM DE PLUME MARY WESTMACOTT, 150 NOUVELLES, 18 PIÈCES DE THÉÂTRE ET DEUX LIVRES DE SOUVENIRS.

UNE ENFANCE MI-ANGLAISE, MI-FRANÇAISE

«L'un des plus grands bonheurs qui puissent nous arriver dans la vie est d'avoir une enfance heureuse. La mienne l'a été tout à fait», affirme la reine du crime dans son autobiographie. Née à Torquay, en 1890, une ville côtière du Devon, en Angleterre, Agatha Miller est une petite fille timide, benjamine d'une famille de trois enfants. Clara, la mère d'Agatha, aurait refusé de l'initier à la lecture avant l'âge de huit ans. Malgré cet interdit, la fillette apprend à lire seule à l'âge de quatre ans; dès lors, elle passe tous ses après-midi le nez plongé dans les livres, qui font naître chez elle une véritable passion.

UNE PREMIÈRE VIE

Un soir d'octobre 1912, Agatha Miller rencontre Archibald Christie dans un bal; le coup de foudre est immédiat et réciproque. Mais la Première Guerre mondiale vient assombrir leur bonheur... Le jeune homme doit rejoindre l'aviation britannique tandis qu'Agatha devient bénévole au département de pharmacologie de l'hôpital de Torquay. Elle étudie avec intérêt les substances chimiques qui peuvent guérir... ou tuer. Quelques années plus tard, ces connaissances lui serviraient à commettre ses crimes littéraires, les poisons constituant son arme fétiche.

LA VOITURE D'AGATHA,
RETROUVÉE ACCIDENTÉE

1926





Agatha Christie®

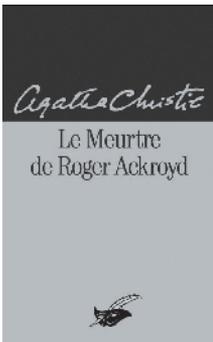
REINE DU CRIME (suite)

06



Pendant la guerre, Agatha relève le défi que lui lance sa sœur : écrire un roman policier, façon Conan Doyle. En 1917, elle achève **La mystérieuse affaire de Styles**. Son intrigue met en scène un certain Hercule Poirot, détective belge à la retraite qui résout les intrigues les plus tordues avec ses petites cellules grises. Raffiné et prétentieux, Poirot est antipathique aux yeux de sa créatrice. D'ailleurs, à son grand malheur, le héros remportera un tel succès populaire qu'Agatha ne pourra s'en débarrasser !

À l'automne 1919, Agatha Christie donne naissance à Rosalind, son unique enfant. Le travail de son mari Archibald leur permet de faire un périple de plus de 55 000 kilomètres, qui les mène aux quatre coins du monde, en passant par Montréal. L'autrice garde un souvenir mémorable de cette expérience : « Faire le tour du monde fut l'un des événements les plus palpitants de mon existence. [...] Il est difficile d'imaginer ce qu'on pouvait ressentir, à l'époque, maintenant que croisières et voyages à l'étranger sont monnaie courante. » Le voyage occupera une place de choix dans ses œuvres : les pays qu'elle a visités serviront de cadre géographique à plusieurs de ses intrigues. Ainsi, ses descriptions habiles et efficaces de l'Orient-Express, de l'Égypte et du Devon, notamment, ont créé un univers mystérieux où surviennent les crimes les plus inattendus.



En 1926, son livre **Le meurtre de Roger Ackroyd** fait bondir les critiques littéraires; ils jugent que Christie y transgresse les règles fondamentales du genre policier... ce qui la propulse au rang d'écrivain-vedette ! Au cours de cette même année, les déboires déferlent sur Agatha. Sa mère meurt et Archibald la quitte, amoureux d'une autre femme. Le soir du 4 décembre, l'autrice est portée disparue. Nulle trace d'elle, si ce n'est sa voiture accidentée. Des policiers la retrouvent dix jours plus tard dans un hôtel du Yorkshire. Amnésique, elle a pris l'identité d'une certaine Theresa Neele (nom de la maîtresse de son mari). Christie entretiendra toujours le mystère à propos de cet épisode énigmatique de sa vie.



DE CHANTIERS ARCHÉOLOGIQUES EN CRÉATIONS LITTÉRAIRES



En 1928, Agatha Christie obtient le divorce. Pour changer d'air, elle emprunte l'Orient-Express et part pour l'Irak. Elle l'ignore encore, mais sa vie prendra bientôt un nouveau tournant... Lors d'un second voyage, deux ans plus tard, elle y rencontre Max Mallowan, qu'elle épouse en 1930. À ses côtés, la reine du crime continue à voyager. Elle intègre l'équipe de travail de Max, tantôt comme dessinatrice ou photographe, tantôt comme cuisinière. Elle participe à plusieurs expéditions, au cours desquelles elle continue à écrire. **Le Crime de l'Orient-Express** (1934), **Mort sur le Nil** (1937) et **Ils étaient dix** (1939) entre autres, ont été créés alors qu'elle collaborait à des fouilles archéologiques avec son mari.

En 1939, toutefois, le monde bascule de nouveau dans l'horreur : les intentions hostiles de l'Allemagne mènent à la Seconde Guerre mondiale. L'armée réquisitionne les services de Max, qui doit participer à l'effort de guerre en Égypte et en Libye. Agatha, demeurée à Londres, travaille de nouveau en milieu hospitalier. Pendant le conflit, elle écrit **Hercule Poirot quitte la scène**, la dernière des aventures du Belge, mais elle conserve le manuscrit en banque. En cas de malheur, la publication de cette œuvre générera des revenus pour ses descendants, tout en mettant un point final à la saga Hercule Poirot.

Après la guerre, Christie et Mallowan reprennent leurs occupations respectives. La production littéraire de l'autrice acquiert la régularité d'un métronome : elle publie au moins un roman par année. Le slogan de son éditeur, « Un Christie pour Noël », en témoigne. En 1952, Agatha Christie se fait dramaturge avec **La Souricière**, qui remporte un succès instantané et phénoménal. Tous ignorent que la pièce restera à l'affiche sans interruption dans le West End londonien. À ce jour, quelque 26 000 représentations ont eu lieu.

LA FIN DE RÈGNE DE LA REINE DU CRIME

En septembre 1965, la reine Élisabeth II reçoit Agatha au palais de Buckingham. Elle honore la créatrice du titre de Dame commandeur de l'ordre de l'Empire britannique. La souveraine du Royaume-Uni apprécie visiblement le génie de l'autrice, puisque trois ans plus tard elle assistera à la première de l'adaptation cinématographique du **Crime de l'Orient-Express**.

À partir de 1975, les événements se précipitent. Après la publication de **Hercule Poirot quitte la scène**, une rubrique nécrologique annonçant le décès de l'inspecteur paraît dans les pages du *Times*. Moins de quatre mois plus tard, le 12 janvier 1976, sa créatrice s'éteint des suites de problèmes cardiaques. Sa fille Rosalind, puis son petit-fils Mathew Prichard, seront tour à tour chargés de veiller à la protection du riche patrimoine littéraire légué par Agatha Christie.



08

(suite)

Plusieurs événements ont été organisés à travers le monde autour du 125^e anniversaire de naissance d'Agatha Christie en 2015-16. Parmi eux, une exposition au Musée Pointe-à-Callières de Montréal qui mêla la vie de la romancière aux découvertes archéologiques de son mari, Max Mallowan, est probablement l'un des plus importants. La preuve qu'elle est encore l'une des figures les plus célèbres du roman policier, sinon la plus célèbre.

Agatha Christie a écrit des histoires merveilleuses, très simples, très accessibles, et non seulement facilement adaptables pour le cinéma et la télévision, mais aussi dans toutes les langues et dans toutes les cultures.



CITATION AMUSANTE D'AGATHA CHRISTIE :

« Un archéologue est le meilleur mari qu'une femme puisse avoir : plus elle vieillit, plus il s'intéresse à elle. »



ETHEL ROBERTS : VICKY BERTRAND

Madame Roberts, domestique, est une femme nerveuse et angoissée, rongée par la culpabilité pour avoir apparemment laissé mourir son ancienne patronne, Jennifer Brady, sous la pression de son mari. Nonchalante, peu intéressée à mener ses tâches à bien, Ethel est très amoureuse de son mari, mais préférerait vivre comme une mondaine. Elle se cherche. Elle a un franc-parler et ne cache pas sa vraie nature.



THOMAS ROBERTS : MAXIME COURNOYER

Le mari de Madame Roberts, également domestique, est accusé de négligence envers Madame Brady, tout comme sa femme qu'il adore, car il voulait hériter de sa fortune. Monsieur Roberts est un domestique un peu louche, mais efficace. Il aime son métier, il est drôle et c'est un bon vivant. Toujours prêt à aider les autres, il est né pour vivre dans le bonheur.



VERA ELIZABETH CLAYTHORNE : ÉLIZABETH DUPERRÉ

Vera est soupçonnée d'avoir volontairement laissé se noyer le petit garçon dont elle avait la charge, Peter Hamilton, et ce, en complicité avec son ex-petit ami, Hugo. C'est une femme forte et brillante en apparence, mais qui cache une lâcheté et une culpabilité par rapport à son passé. Elle aime plaire aux hommes et sait se battre pour obtenir ce qu'elle désire. Toutefois, elle cache sa vraie personnalité et ne se livre pas facilement.



PHILIP LOMBARD : JONATHAN MICHAUD

Lombard est un ancien militaire (capitaine anglais) soupçonné de s'être emparé des vivres de ses vingt et un hommes perdus dans la jungle et de les avoir laissés mourir de faim en les abandonnant à leur sort. Il a les traits d'un animal sauvage, dont il a aussi la force et l'instinct de survie. C'est un homme rude et perspicace, qui aime utiliser la manière forte. Grand séducteur, sûr de lui, il est déterminé et ne capitule jamais devant l'adversité.



ANTHONY JAMES MARSTON : VINCENT BELLEFLEUR

Marston est un jeune homme riche et charmant, mais égoïste. On lui a retiré son permis de conduire à deux reprises, une fois notamment après qu'il eut accidentellement tué deux enfants, John et Lucy Combes, qui traversaient la route. Un gars superficiel, aimant la vie et tout ce qui lui permet d'en profiter au maximum. Imbu de lui-même, insouciant, il se croit immortel.



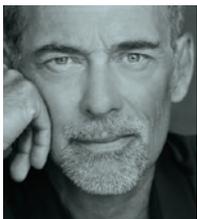
COMÉDIENS ET PERSONNAGES (suite)

10



WILLIAM HENRI DAVIS : MARC-ANDRÉ COALLIER

Davis est soupçonné d'un faux témoignage ayant mené à l'arrestation injustifiée d'un dénommé James Stephen Landor, condamné à trois ans de travaux forcés et mort d'un arrêt cardiaque, un an après le début de sa peine. C'est un être fanfaron qui se croit rusé, mais qui est plutôt maladroit. Ex-policier, dernier de classe, il doit prouver sa crédibilité et ses compétences peu apparentes. Un homme doux et analytique. On a l'impression qu'il joue toujours un personnage de bande dessinée.



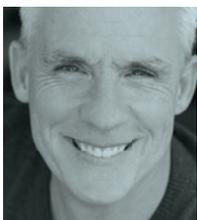
GÉNÉRAL MACKENZIE : PIERRE GENDRON

Mackenzie est un ancien général qui a combattu pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918). Il est soupçonné d'avoir envoyé l'amant de sa femme en reconnaissance afin que celui-ci se fasse tuer par l'ennemi. Discret et réservé, il est plutôt amer envers la vie. C'est un homme sensible habité par une grande peine et une grande colère. Plutôt que d'affronter sa frustration et les regrets, il préfère se retirer dans sa coquille et ressasser de vieux souvenirs.



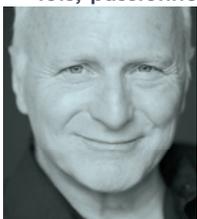
EMILY CAROLINE BRENT : MIREILLE DEYGLUN

Miss Brent est croyante et très pratiquante. Cependant, elle est soupçonnée d'avoir poussé au suicide sa jeune domestique de 17 ans, Beatrice Taylor, en la renvoyant de chez elle alors qu'elle était enceinte. Miss Brent est une femme pudique, puritaine et avec un tempérament assez froid, jaloux et sévère. Elle n'est pas encline à la joie de vivre et elle envie toutes les personnes qui se sentent libres et bien dans leur peau. Une âme noire qui désire éliminer toute personne qu'elle juge inutile sur cette planète.



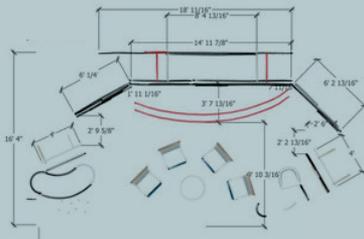
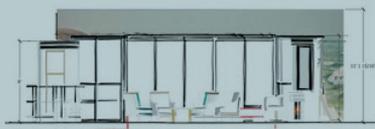
LAWRENCE JOHN WARGRAVE : STÉPHANE BLANCHETTE

Wargrave est en apparence un juge calme, réfléchi et honnête, mais secret. Par le passé, le magistrat a conduit à la potence Edward Seton, un homme accusé d'avoir assassiné une vieille femme. Wargrave fut par la suite soupçonné d'avoir condamné Seton pour des différends personnels. Un homme autoritaire, cérébral, épris de justice, grand défenseur des lois, passionné par son métier. Un professionnel qui maîtrise ses fonctions sans émotion.



EDWARD GEORGES ARMSTRONG : JEAN-FRANÇOIS BLANCHARD

Armstrong est un éminent médecin soupçonné d'avoir tué une patiente en l'opérant d'une péritonite en état d'ivresse. Maintenant neurologue, il est lui-même nerveux, fatigué et instable. Très grand sensible, Armstrong est un homme fondamentalement bon, honnête, vrai, très perturbé émotionnellement, probablement en dépression. Il est en quête de paix intérieure.



MOT DES CONCEPTEURS ET CONCEPTRICES

CONCEPTRICE DU DÉCOR ET ACCESSOIRISTE

JOANNA GOURDIN

En lisant le texte pour la première fois, j'ai ressenti des courants d'air. Peut-être parce que l'intrigue se déroule dans un lieu très ouvert sur l'extérieur, avec ses nombreuses fenêtres donnant sur la mer. C'est un vertige. La maison est posée sur un rocher, en falaise. On y sent un enfermement : il y a des meurtres et les personnages veulent fuir. Mais cette fuite est encore plus menaçante. Rien ne peut apporter ni réconfort ni secours.

Les personnages vivent un grand isolement, même s'ils sont dix. Comment faire ressentir la solitude tout en étant enfermés, ensemble ? Voilà les questions que je me pose en pensant à ma conception du décor. Opulence, vanité, un lieu unique reclus au milieu de rien. Ce serait bien s'il y avait des marches, pour accentuer les élans drama queen des personnages.

Peut-être que je ressens aussi un air marin humide et froid. La météo joue un rôle très important. J'ai pensé à un vitrage vertical qui devient des barreaux. J'imagine du blanc, du vert canard, des touches de pourpre, des colonnades, des moulures, des placards vides. Des placards sans réponse dedans. Et si l'assassin avait décoré telle une salle de confession ? Ou bien, il aurait fait un décor de bord de mer, de villégiature ?

CONCEPTRICE DES COSTUMES

CLAUDELLE DEXTRAZE

Un de mes objectifs pour la conception des costumes était le respect de l'époque. J'ai donc fait beaucoup de recherches d'images de référence ainsi que de photos d'archives pour me renseigner sur les vêtements des années 1930 en Angleterre. Je cherchais aussi à laisser émerger la personnalité des personnages à travers le type de vêtements qu'ils allaient porter, par exemple des vêtements fluides pour laisser paraître une personnalité coquette ou encore un veston à épaulettes pour un personnage plus sérieux.

La manière dont un personnage porte un vêtement communique des informations sur les sentiments qui l'habitent au fil de la pièce. Par exemple, une chemise déboutonnée et hors du pantalon indique qu'il est préoccupé.

J'ai aussi prêté une attention particulière à la charte des couleurs du décor afin qu'il y existe une belle harmonie entre le décor et les costumes.

ÉQUIPES DE CRÉATION ET DE PRODUCTION

12

PRODUCTEUR : MARTIN LECLERC
DIRECTEUR ARTISTIQUE : MICHEL POIRIER
METTEUR EN SCÈNE : MARTIN LAVIGNE
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : GENEVIÈVE GAGNÉ

TRADUCTEUR ET ADAPTATION : SÉBASTIEN AZZOPARDI
CONSULTANT SCÉNOGRAPHIQUE : GABRIEL TSAMPALIEROS
COUTURIÈRE : ÈVE PLAMONDON
MAQUILLEUSE ET COIFFEUSE : JUSTINE DENONCOURT
CONSEILLÈRE EN DICTION : MARYSE GAGNÉ
DESIGN DE L'IMAGE DE LA TOILE DE FOND : OLIVIER BARRETTE
VIDÉASTE : MAXIME AUCLAIR
CONSTRUCTION DU DÉCOR : ATELIER MOREL LEROUX
IMPRESSION DE LA TOILE : PNH SOLUTIONS

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT ET SPECTACLES : CLAUDIA LEVASSEUR
DIRECTRICE DE PRODUCTION : NINA CÉLANT
COORDONNATRICE DE PRODUCTION : EVELYNE DERAICHE
COMMUNICATIONS ET DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE : PIERRE BERTHY-PAUL
RÉDACTRICE CONTENU ET COMMUNICATION : JOHANNE MERCIER
DESIGNER GRAPHIQUE, DA : SOPHIE DESJARDINS
PHOTOGRAPHE : JEAN-CHARLES LABARRE
COMPTABLE : MARIE-ÈVE GAGNON

Remerciements spéciaux à PIERRE-GUY LAPOINTE
et CATHERINE GAUTHIER pour l'aide apportée aux costumes.

NOS COORDONNÉES

Si vous avez des questions à poser aux artisans de la production,
n'hésitez pas à le faire à l'adresse suivante :

martinlavigne@lacomédiehumaine.ca

SITE INTERNET

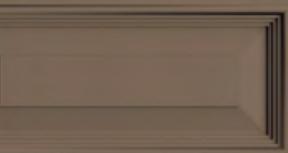
productionmartinleclerc.com

Note : Les opinions exprimées dans les articles de cette publication n'engagent que leurs auteurs.

FIN



FAITS SAILLANTS DE LA VIE D'AGATHA CHRISTIE



AGATHA CHRISTIE

1890

Agatha Mary Clarissa Miller est née le 15 septembre 1890, dans le Devon, un comté du sud-ouest situé à 320 km de Londres, en Angleterre.

Fillette plutôt timide et solitaire, elle a un frère et une sœur plus âgés qu'elle.

Clara, la mère d'Agatha, décide de ne pas envoyer sa fille à l'école pour lui enseigner elle-même. Elle fixe l'âge de son éducation à 8 ans. Impatiente, dès l'âge de 4 ans, la jeune fille apprend toute seule à écrire et à lire.

La maison d'Ashfield et ses vastes jardins contribuent à l'imagination de la jeune Agatha. Elle donne des noms aux arbres, déguise les animaux, donne vie à ses poupées et aux tableaux qui ornent les murs.



AGATHA À 10 ANS ENVIRON.



ASHFIELD, MAISON D'ENFANCE.



AGATHA ET SON CHIEN.

Agatha a 11 ans lorsque son père, Frédéric Miller, décède des suites d'une chute à cheval. La famille quitte Ashfield pour restreindre les dépenses. La mère d'Agatha parfait son éducation afin qu'elle puisse éventuellement accéder à la haute société.

AVEC LES COPAINS
EN PATINS À ROULETTES
(AGATHA EST AU CENTRE).



CLASSE DE DANSE
(AGATHA EST AU CENTRE).



Suivant les règles d'une famille bourgeoise, Agatha est initiée au théâtre et à la danse. Avec les copains, ses activités favorites sont le patin à roulettes, l'équitation, le croquet et les parties à la campagne.

FRANCE, ITALIE, ÉGYPTE...



AGATHA À PARIS.

Les voyages forment la jeunesse !
Dès son adolescence et grâce à sa mère,
Agatha goûte aux plaisirs des voyages et
développe une passion pour l'aventure.



À LA DÉCOUVERTE DES
PYRAMIDES D'ÉGYPTE
À DOS D'ÂNE.

SON PREMIER AMOUR



AGATHA ET SON PREMIER MARI
ARCHIBALD CHRISTIE.

À 22 ans, un soir de bal de 1912, Agatha fait la rencontre d'**Archibald Christie**, un jeune pilote anglais de la Royal Flying Corps. L'amour est au rendez-vous.

Noël 1914, alors que la Première Guerre mondiale s'amorce, Agatha rejoint son amoureux et ils profitent d'une brève permission pour se marier.

1912
14

Ensuite, comme plusieurs femmes, Agatha s'engage comme bénévole pour servir l'Angleterre.

À l'hôpital de Torquay, elle débute comme fille de salle et devient infirmière.

Durant cette même période, en formation comme assistante-apothicaire, Agatha fait une grande découverte : **LES POISONS !** Toute sa vie, Agatha restera passionnée par la pharmacologie. Les poisons seront d'ailleurs l'arme fétiche dans ses romans.

Elle dévoilera plus tard dans son autobiographie que c'est ici, au laboratoire de pharmacie, que lui est venue l'idée de son premier roman.

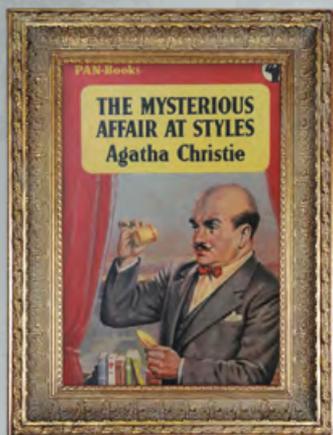


AGATHA AU SERVICE DE SA PATRIE.



UN PREMIER ROMAN

1916



En 1916, mise au défi par sa sœur Madge, elle se lance dans l'écriture.

La Mystérieuse affaire de Styles est le tout premier roman d'Agatha. Dès le début, son style d'écriture démontre un grand souci du détail et de crédibilité. Elle y fait apparaître un détective à l'accent belge, méticuleux et très brillant, **HERCULE POIROT**. Agatha était loin de se douter de l'ampleur et de l'importance qu'occuperait ce personnage dans l'ensemble de son œuvre.

Saviez-vous qu'il lui aura fallu 4 ans pour qu'un éditeur accepte de la publier ?
Le septième éditeur, plus précisément.

1919

À 29 ans, le 5 août 1919, Agatha donne naissance à sa fille Rosalind.

Seule enfant du couple, Rosalind sera une petite fille curieuse et déterminée comme sa mère.



AGATHA ET
SA FILLE ROSALIND.

UN VOYAGE QUI DURERA TOUTE UNE ANNÉE!

En 1922, grâce au travail d'Archibald, le couple se fait offrir de participer à un tour du monde et ce, toutes dépenses payées ! Le voyage baptisé « Grand Tour » vise à promouvoir, auprès des colonies britanniques, la British Empire Exhibition, grande foire commerciale (un genre d'Expo '67), qui se tiendra à Londres en 1924.



LA VOICI RELAXANT
EN AUSTRALIE...



... PUIS EN MAILLOT FAISANT
DU SURF À HAWAII.



Elle profitera de ce voyage exceptionnel pour enregistrer dans sa mémoire mille lieux qu'elle fera découvrir plus tard dans ses romans.

1922

RIEN NE VA PLUS!

LES JOURNALISTES SUIVENT
L'AFFAIRE AVEC INTÉRÊT.



LA VOITURE D'AGATHA RETROUVÉE
ABANDONNÉE AU LENDEMAIN
DE SA DISPARITION.



Ce n'est que 11 jours plus tard qu'Agatha sera reconnue au Old Swan Hotel, dans la région du Yorkshire, à plus de 300 kilomètres de chez elle. Elle s'y était inscrite sous le nom de Neele... Nom de famille de la nouvelle flamme d'Archibald ! Son mari plaidera l'amnésie mais un mystère planera toujours autour de cette disparition. Agatha ne donnera jamais de détails.



LE OLD SWAN HOTEL.

En 1928, divorcée d'Archibald, Agatha ressent le besoin de voyager à nouveau. Des amis la convainquent de voyager à bord de l'Orient-Express, train haut-de-gamme, vers Bagdad et le Moyen-Orient. Agatha ne le sait pas encore mais ce voyage la mènera vers une nouvelle rencontre...



L'ORIENT-EXPRESS.

1926

1928

UN 2^E AMOUR ET L'ARCHÉOLOGIE



AGATHA ET MAX MALLOWAN.

En 1930, à 40 ans, Agatha est invitée pour la seconde fois sur le site d'Ur en Irak et fait la rencontre de Max Mallowan, jeune archéologue âgé de 25 ans. Il assiste, à ce moment, l'archéologue de grande renommée, Leonard Woolley. Agatha apprend beaucoup aux côtés de Max, et lui est séduit par son intelligence.

Le 11 septembre de la même année, elle lui dira « Oui, je le veux ».



AGATHA...
PHOTOGRAPHE
À SES HEURES.

En 1933, Max convainc le British Museum de Londres de financer une expédition sur le site de Tell Arpachiyah (Irak). Il devient chef de chantier pour la première fois.



L'ARCHÉOLOGUE
LEONARD WOOLLEY,
AGATHA ET SON MARI MAX.

1930 33



AGATHA LORS DES
FOUILLES EN SYRIE.

Passionnée pour l'archéologie, Agatha dessine les pièces découvertes, en tient l'inventaire, les photographie et s'occupe aussi du ravitaillement du camp.

Poursuivant sans cesse l'écriture, Agatha écrit *Poirot quitte la scène* durant la Seconde Guerre. Elle le garde en banque et advenant un malheur, la publication du roman assurerait des revenus à sa descendance.

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES MAJEURES

En 1948, Max et Agatha retournent en Irak et s'installent à Nimrud, site dont Max rêve depuis toujours. Il y mettra au jour des vestiges du palais royal Nord-Ouest d'Assurnasirpal.

Ce site de la Mésopotamie antique, éventuellement inscrit au Patrimoine mondial de l'humanité, sera détruit en 2015 par le groupe État islamique.



EN 2011, LE CÉLÈBRE BRITISH MUSEUM DE LONDRES A FAIT L'ACQUISITION D'UNE COLLECTION DE 6000 PIÈCES D'IVOIRE. PIÈCES QU'AGATHA A SOIGNEUSEMENT NETTOYÉES ET AINSI PARTICIPÉ À LEUR CONSERVATION.



LES LAMASSU, GIGANTESQUES ANIMAUX AILÉS À CINQ PATTES, GARDAIENT LES ENTRÉES DU PALAIS.

Très méticuleuse, Agatha aide à nettoyer et préserver les artefacts.

« J'avais mes outils préférés; un bâton orange, une très petite aiguille de couture... et un pot crème pour le visage pour doucement retirer les poussières » a-t-elle écrit dans son autobiographie.

Bien plus tard, les archéologues reconnaîtront ses compétences et son professionnalisme.

1948

UN CLUB D'AUTEURS PRESTIGIEUX

En 1930, Agatha est la première femme qui devient membre du **London Detection Club**, fondé en 1928. C'était un regroupement d'auteurs britanniques de romans policiers jusque-là réservé exclusivement aux hommes. La reine du crime en sera nommée présidente de 1957 à 1976.

1930



DÎNER AU DETECTION CLUB
DE LONDRES EN 1932.

UN RITUEL DES PLUS PARTICULIERS !



Pour devenir membre, il faut jurer de respecter le code en posant la main sur un vrai crâne humain, baptisé Eric et éclairé de l'intérieur par une bougie.

Le Detection Club existe encore aujourd'hui; son président est Martin Edwards, un écrivain britannique.

DES PERSONNAGES DEVENUS MYTHIQUES

L'acteur britannique David Suchet a interprété Hercule Poirot pendant 25 ans dans la télé-série du même nom à la BBC. (1989-2013). Physiquement, il rend bien les traits du détective imaginé par sa créatrice.



Presqu'aussi connue qu'Hercule Poirot, Miss Marple est une détective amateur aux cheveux blancs qui enquête dans son village principalement. Elle apparaît pour la première fois dans le roman *L'Affaire Protheroe* en 1930. Agatha avoue s'être inspirée de sa grand-mère.

Le couple Beresford apparaît pour la première fois en 1922 dans le roman *Mr Brown*. Lui a combattu et elle a travaillé comme infirmière de guerre... ressemblance évidente avec Archibald et Agatha.



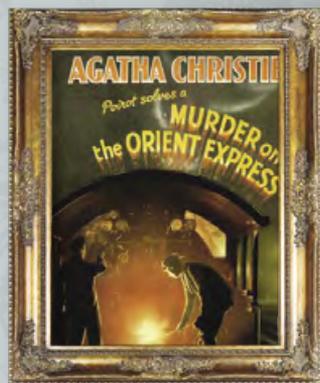
1934

En 1934, Mrs Oliver s'installe aux côtés d'Hercule Poirot dans le roman *Cartes sur table*. Qualifiée comme un alter ego de l'auteure, Mrs Oliver estime que Scotland Yard serait beaucoup plus efficace s'il était dirigé par une femme !

SES ŒUVRES LES PLUS CONNUES

1934

Agatha publie *Le Crime de l'Orient-Express*. Elle s'inspire de sa propre expérience à bord de son train favori mais également de deux faits vécus dont le drame de l'enlèvement du jeune fils du célèbre aviateur Charles Lindbergh survenu aux États-Unis le soir du 1^{er} mars 1932.



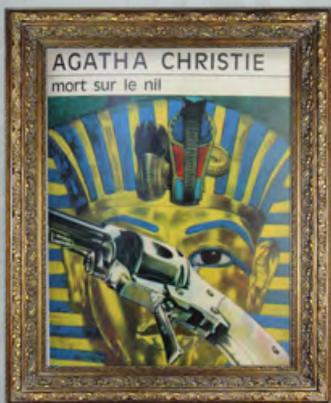
COUVREURE DE LA
1^{re} EDITION DE 1934.



DAVID SUCHET INCARNANT
HERCULE POIROT.

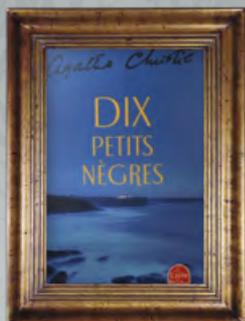


PETER USTINOV INCARNE
HERCULE POIROT DANS LE FILM.



1937

Mort sur le Nil est une enquête d'Hercule Poirot qui a connu un énorme succès. Le roman donne le ton à plusieurs adaptations : cinéma, télévision, théâtre, bande-dessinée et même un jeu vidéo.



1939

Dix Petits Nègres est né d'une idée de l'auteure lors d'un séjour à Burgh Island en Angleterre et d'une comptine d'enfance.

D'abord publié en 1939, le roman sera adapté au théâtre en 1943.

Ce livre est le plus vendu des romans d'Agatha avec plus de 100 millions d'exemplaires.



BURGH ISLAND EST UNE PETITE ÎLE SITUÉE AU LARGE DE GREENWAY DANS LA RÉGION DU DEVON.

1944

La mort n'est pas une fin est un roman policier historique situé dans l'Égypte antique. Le premier en son genre à l'époque.



En lisant les lettres d'Hékanakht, même pas encore publiées, qui décrivent la vie d'une famille à la fin de la 11^e dynastie, Agatha construit son intrigue.



AGATHA DICTANT SON AUTOBIOGRAPHIE.



1950

Sur le site de fouilles de Nimrud, Agatha a commencé à écrire son autobiographie. Elle la terminera à l'âge de 75 ans en la dictant.



AGATHA ENTOURÉE DE SES ROMANS.

LA SOURICIÈRE, UN SUCCÈS PHÉNOMÉNAL

L'inspiration provient d'un fait vécu : la mort du jeune Dennis O'Neill en 1945, décédé en famille d'accueil chez un fermier et sa femme. Agatha a d'abord transformé cette nouvelle en un court feuilleton radiophonique sous le titre *Three Blind Mice*, diffusé le 30 mai 1947.

Les critiques enthousiastes incitent l'auteure à en faire une véritable pièce de théâtre. C'est ainsi que *La Souricière* sera jouée, pour la première fois à Londres, le 6 octobre 1952.

1947



THE MOUSETRAP EN 1952.



1952



PROGRAMME ORIGINAL DE LA PIÈCE.

LE CÉLÈBRE ACTEUR
RICHARD ATTENBOROUGH
ET SON ÉPOUSE SHEILA SIMS
ONT FAIT PARTIE DE LA
DISTRIBUTION ORIGINALE.



Au départ, il était prévu que la pièce reste à l'affiche à Londres pendant 14 mois. Agatha n'y croyait même pas, elle avait dit que le public ne serait pas au rendez-vous pendant plus de 8 mois !

Encore à l'affiche après 64 ans, *The Mousetrap* compte plus de **26 000 représentations** et détient le record mondial de la pièce la plus longtemps jouée.

QUELQUES FAITS INTÉRESSANTS...

- Deux acteurs ont tenu leur rôle pendant 11 ans. Depuis leur départ, la distribution est renouvelée à toutes les années.
- Certains acteurs ont d'abord joué un personnage plus jeune, puis un autre plus âgé quelques années plus tard.
- À Londres, au début de chaque représentation, on entend une bandesonore avec la voix de feu Deryck Guyler, membre de la distribution originale.
- La même horloge est sur le manteau de foyer depuis le début des représentations en 1952.

THE MOUSETRAP AU CANADA



Le 19 août 1977, *The Mousetrap* s'est installée au Toronto Truck Theatre. Retirée de l'affiche le 18 août 2004, après 26 ans et plus de 9000 représentations, elle est devenue la pièce la plus longtemps jouée au Canada.

Elle a depuis été déclassée par la pièce de théâtre québécoise *Broue* qui a fêté ses 35 ans en 2016.

1977

AGATHA QUITTE LA SCÈNE



En 1971, à 80 ans, elle reçoit un grand honneur de la Reine Elizabeth II. Agatha est faite, par la reine, Dame Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique.

1971
75
76

En 1975, Agatha fait mourir son célèbre détective. Il est hors de question pour l'auteure qu'il lui survive. Dédié à Rosalind, le livre *Curtain : Poirot's last case* est publié.

Puis la même année, le New York Times publie la nécrologie du fameux belge. Il devint alors le seul personnage fictif à connaître l'honneur d'une notice funéraire dans ce journal.



Le 12 janvier 1976, à 85 ans, Agatha s'éteint doucement à Winterbrook, résidence permanente qu'elle occupait avec Max.



MOMENT EN FAMILLE
À GREENWAY HOUSE.



AGATHA ET SON PETIT-FILS MATHEW.



GREENWAY HOUSE.

Greenway House, magnifique maison de vacances acquise en 1938, a longtemps été un refuge familial où Agatha accueillait famille et amis.

Sa fille Rosalind et son petit-fils Mathew s'occuperont tour à tour de l'héritage laissé par la grande écrivaine. Encore aujourd'hui, c'est son petit-fils Mathew Prichard qui gère The Christie Archive Trust. La propriété est devenue un musée ouvert au public.

AGATHA IMMORTELLE



AGATHA AUMUSÉE DE CIRE
DE MADAME TUSSAUD'S À LONDRES.



INSTALLÉE À CONVENT GARDEN, QUARTIER DES SPECTACLES À LONDRES,
CETTE SCULPTURE COMMÉMORATIVE EST UNE DEMANDE D'UN DES PRODUCTEURS DE
LA SOURICIÈRE ET DE MATHEW PRICHARD, PETIT-FILS D'AGATHA. JETEZ UN ŒIL VERS
LE HAUT DE LA SCULPTURE... EH OUI... C'EST UNE SOURICIÈRE !